

*L'Adresse*

Quant à la façon dont, comme pays, nous voyons notre compétitivité, on nous rebat sans cesse les oreilles que nous ne sommes pas capables de soutenir la concurrence et que nous devons mettre des barrières pour protéger nos industries et les Canadiens. Cela laisse entendre que nous sommes incapables de soutenir la concurrence des autres pays. Il n'en est pas du tout ainsi.

J'aimerais terminer en soulevant deux points qui se rapportent à ma circonscription. En me déplaçant du Nord au Sud—on y trouve plusieurs agglomérations—, je me suis rendu compte que plus on descend vers le Sud, plus on y trouve des problèmes économiques. Je suis allé à Litton, une toute petite localité qui se trouve à l'extrémité sud de ma circonscription, au milieu du canyon Fraser. Elle n'a que deux industries: la production de ginseng, qui emploie très peu de gens, et une scierie.

Une semaine à peine avant que je ne m'y rende, une de nos banques nationales avait décidé de retirer sa ligne de crédit à la scierie, ce qui la forçait à fermer ses portes, car sa marge d'autofinancement était trop faible pour lui permettre de rester ouverte. Cette scierie emploie directement une centaine de personnes, dont la moitié sont des Indiens qui n'ont aucune autre source de revenu.

Lorsque je suis arrivé dans la localité, je m'attendais à y trouver une atmosphère de fin du monde, à me faire exposer jusqu'au dernier de ses problèmes et à voir les habitants exiger que je trouve immédiatement des solutions hors de ma portée. Mais ça été tout le contraire. J'ai rencontré les chefs autochtones, les autorités municipales ainsi que la direction de la scierie, et ils m'ont brièvement exposé certains de leurs problèmes.

Mais ils ont passé plus de temps à parler des solutions possibles. Ils m'ont dit comment les membres de leur collectivité, autochtones et blancs, s'étaient donné la main comme jamais auparavant pour résoudre leurs problèmes économiques et sociaux. Je crois que cette petite localité de Cariboo—Chilcotin donne un exemple que tous les Canadiens devraient suivre.

Mon dernier point vise aussi à montrer comment les Canadiens des petites localités peuvent nous mettre sur la bonne voie. Nous entendons beaucoup parler de l'intolérance des Canadiens, surtout depuis que la GRC a admis dans ses rangs un agent qui sort de l'ordinaire. Sa première affectation sera dans une ville de ma circonscription. J'ai éprouvé une grande fierté à la lecture de nombreux articles parus à ce sujet dans les journaux, mais plus particulièrement de l'un d'eux, un éditorial, qui disait que cette petite ville de Cariboo allait être pour le

reste du pays un exemple de véritable tolérance. C'est lorsqu'on la pratique dans la rue, entre voisins, que la tolérance est authentique. Et c'est ce qui va se passer à Quesnel, en Colombie-Britannique.

**M. Bob Speller (Haldimand—Norfolk):** Monsieur le Président, je veux remercier le député d'avoir exprimé à la Chambre les préoccupations du Canada rural et de nous avoir mis au courant de quelques-unes des vues et des idées de ses électeurs.

Ma circonscription est comparable à la sienne. J'ai aussi consulté mes électeurs pour connaître leurs points de vue au sujet du Canada, de son avenir et de nos objectifs en tant que nation. Je suis sûr qu'il a les mêmes sons de cloche dans sa circonscription pour certaines questions dont me parlent mes électeurs.

Je me demande si nous pourrions nous rencontrer pour en parler. Nous pourrions peut-être partager certaines des solutions proposées par ses électeurs, ou du moins en discuter.

L'une des grandes questions qui inquiètent les Canadiens de ma circonscription est la situation économique globale du Canada rural et l'effet qu'ont eu les taux élevés du dollar et des intérêts canadiens, surtout sur les industries agricoles. Comme lui, j'ai dans ma circonscription quelques producteurs de ginseng. Toutefois, la culture du tabac et du ginseng, la culture commerciale en général et les récoltes soumises à la gestion des approvisionnements constituent la plus grande partie de son économie. Les agriculteurs de mon comté s'inquiètent vraiment de l'effet des taux élevés du dollar et des intérêts sur leurs produits, et de l'incertitude qui règne au sein de la communauté internationale sur l'aboutissement des négociations du GATT.

• (1150)

Nombre d'entrepreneurs et de petites entreprises se préoccupent également de l'effet de la TPS sur leurs affaires. Même les étudiants à qui j'ai parlé dans les écoles mentionnent en premier lieu les répercussions qu'elle a sur eux, non seulement pour l'achat des fournitures scolaires, mais dans leur vie de tous les jours.

L'autre chose dont on parle beaucoup dans ma circonscription est la fermeture des bureaux de poste ruraux, car ils constituent l'un des principaux symboles du gouvernement fédéral hors des grands centres. Au sujet des bureaux de poste, les Canadiens des régions rurales disent qu'ils veulent être traités équitablement par rapport à ceux des régions urbaines, c'est-à-dire bénéficier de services postaux dans leurs localités.